

L'Entre deux des langues

Vendredi 18 octobre / NYU

L'auteur

Frédéric Boyer est né le 2 mars 1961 à Cannes. Ancien élève de l'École normale supérieure, il est écrivain, traducteur et éditeur. Auteur d'une trentaine de livres depuis 1991, tous publiés aux éditions P.O.L., romans, essais, poèmes et traductions. Prix du Livre inter en 1993 pour son roman *Des choses idiotes et douces*, et prix Jules Janin de l'Académie française pour sa nouvelle traduction des *Confessions de saint Augustin* (Les Aveux, P.O.L. 2008).

Il a dirigé le chantier de la *Nouvelle Traduction de la Bible*, avec de nombreux écrivains contemporains (Olivier Cadiot, Jean Echenoz, Florence Delay, Jacques Roubaud, Valère Novarina...), parue en 2001 (éditions Bayard).

Depuis des années son œuvre associe l'écriture personnelle et la relecture et traduction de grands textes anciens.

En 2010, sa nouvelle traduction de *Richard II* de W. Shakespeare (P.O.L., 2010) est montée par Jean-Baptiste Sastre, avec Denis Podalydès, dans la Cour d'honneur du Palais des papes au festival d'Avignon. Où il fait lui-même ses premiers pas de comédien.

En 2012, création au Théâtre de Lorient et au Centre dramatique de Châteauevallon de sa première pièce : *Phèdre les oiseaux* (P.O.L., 2012), avec la comédienne Hiam Abbass.

Oeuvres

Rappeler Roland - Rappeler Roland - Chanson de Roland - Cahier de Roland (POL, 2013)

Le vertige des blondes (POL, 2012)

Est-ce que tu m'aimes ? (POL, 2012)

Phèdre les oiseaux - Suivi de Texte pour une voix off (Thésée) et de Chants pour d'autres voix (POL, 2012)

La Bible, notre exil (POL, 2011)

Techniques de l'amour (POL, 2010)

La Bible : nouvelle traduction (Bayard, 2001)

Des choses idiotes et douces (POL, 1993)

Zoom

Rappeler Roland - Rappeler Roland - Chanson de Roland - Cahier de Roland (POL, 2013)



Rappeler Roland est un triptyque composé d'un texte original, « Rappeler Roland », monologue écrit pour la scène dont la création se fera en deux temps, à l'auditorium du musée du Louvre le 19 janvier 2012 et à la Comédie de Reims en mars 2013 ; d'une nouvelle traduction intégrale de la Chanson de Roland (version du manuscrit d'Oxford qui date du XIIe siècle) qui tente d'offrir en français contemporain une version en décasyllabes avec respect de la césure épique (4 + 6) ; et d'un essai, « Cahier Roland » (se battre est une fête), consacré au thème de la bataille et du combat dans notre culture, à partir de l'histoire mystérieuse de la Chanson de Roland.

Aujourd'hui Frédéric Boyer veut rappeler Roland... Dans les mots et dans les défaites contemporaines. Dans les guerres que nous n'avons pas connues et les batailles que d'autres livrent pour nous aux confins d'un monde déchiré.

Ressources

www.pol-editeur.com/index.php?spec=auteur&numauteur=32

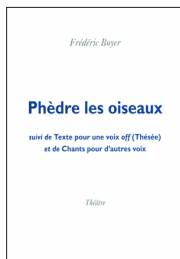


© Hélène Bamberger

Frédéric Boyer

France

Phèdre les oiseaux - Suivi de Texte pour une voix off (Thésée) et de Chants pour d'autres voix (POL, 2012)



Peur, j'ai si peur. Je n'ai pu l'oublier... Nuit noire. Pas de mémoire. Et pour ne plus l'aimer cent fois j'ai combattu chacune et chacun d'entre nous. J'ai cherché des sujets au-delà de la terre et dans des pays inconnus à leurs habitants, des déserts que le ciel refuse d'éclairer.

Ouvre les yeux. Quelqu'un m'attend dans ces lieux, dans ces temps. C'est dans ma tête. Avec les gestes oubliés.

L'antique et terrible histoire de Phèdre et d'Hippolyte revient aujourd'hui dans la bouche d'une femme et d'un homme parmi une foule désœuvrée, abandonnée, et représentée par un chœur.

Fruit d'une étroite collaboration entre l'écrivain Frédéric Boyer et le comédien Jean-Baptiste Sastre, *Phèdre les oiseaux* offre une vision radicalement neuve d'un des récits fondamentaux de la mythologie grecque.

Est-ce que tu m'aimes ? (POL, 2012)



Suzanne, bientôt soixante ans, séparée de son mari, enseigne au lycée que fréquente le narrateur, seize ans, avec lequel elle va vivre une passion charnelle durant un an. Ceux qui ont peur ou qui ont honte du sexe, lui dit-elle, portent avec eux un monde de mort, un monde

qui ne grandit jamais. Les parents du narrateur, eux, voient leur fils entamer sa vie d'homme. Leur cruelle bienveillance l'accompagne de l'autre côté.

Ils restent du côté de l'amour qui se donne et ne se reprend jamais, ils posent cette question : « Est-ce que tu m'aimes ? » Antoine, vieil anarchiste espagnol en exil, a été recueilli et caché par Suzanne, après la guerre, dans sa ferme. Il est berger et bûcheron. Il apprend au narrateur que la guerre n'est pas finie, que la barbarie est toujours devant nous et que nous en sommes tous responsables.

Tous ces personnages sont les vrais héros du monde. Leurs histoires ont lieu dans un monde de mensonge et de lâcheté, dans un monde de pauvreté et de fraternité, dans un monde de désir et d'héroïsme, dans un monde d'équarisseurs et d'oubli.

Le vertige des blondes (POL, 2012)

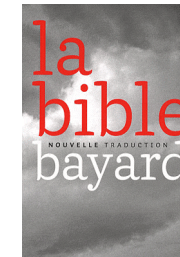


« On a des listes. On nous les cache. J'ai passé ma vie à les chercher. Popeye dirait c'est une image. On passe toute sa vie à chercher ce qui n'existe pas. On court à rebours derrière celles et ceux qui ont disparu. On se croit toujours victime d'un complot. Tous à nos trousses. Surtout

les blondes qui donnent le vertige. Et d'autres allégories par ordre alphabétique : la Critique, les Écoles, la Famille, l'Organisation, les Patrons, la Police...

Je veux ici justifier mon existence déçouée. Pas une fable mais un combat obscur et déloyal. On voudrait accélérer les forces de l'oubli. Ma vie est un roman qui rend coup pour coup. Ma vie c'est la mémoire des autres, de chaque personne vouée à disparaître. »

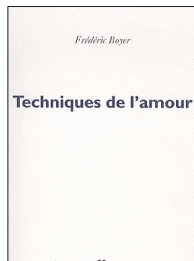
La Bible : nouvelle traduction (Bayard, 2001)



Sous la direction de Frédéric Boyer, Marc Sevin et Jean-Pierre Prévost, 20 écrivains d'aujourd'hui et 27 exégètes ont produit une nouvelle version traduite de la Bible, appelée aussi « la bible des écrivains », coédité par l'éditeur français Bayard et le canadien Médiapaul.

Six ans de travail. Quarante-sept auteurs, exégètes ou écrivains, regroupés deux par deux en « binômes », ont participé à cette « Bible, nouvelle traduction », avec le souci constant de questionner les évidences, de traquer les stéréotypes.

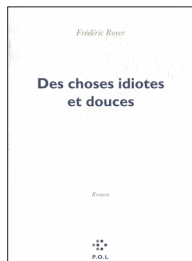
Techniques de l'amour (POL, 2010)



J'ai cru très tôt à toutes ces choses qu'on raconte sur l'amour - en bien comme en mal. Mais sans jamais voir comment ni pourquoi. J'ai longtemps fait comme celui qui apprend par coeur la chose par son nom mais ne connaît rien de ce qu'elle est. J'ai cru que de nos

corps pouvaient sortir l'enfer et le paradis. Mais une fois en enfer je me suis cru au paradis.

Des choses idiotes et douces (POL, 1993)



Des choses idiotes et douces est le second volet d'un diptyque dont *En prison* est le premier. Dans *En prison* Frédéric Boyer racontait le lent évanouissement d'un homme que la culpabilité mais aussi la compréhension, et la compassion, amènent à se

fondre parmi les prisonniers. Cette fois, il nous décrit l'impossible réadaptation de Cody, qui est resté près de 20 ans derrière les barreaux. Son refus de sortir et, une fois qu'il est sorti, qu'on l'a obligé à sortir, cette manière qu'il a de refuser l'air libre, la vie, de s'enfermer à nouveau.

Et d'entraîner avec lui, Tom, celui qui devait au contraire l'aider. On retrouvera dans *Des choses idiotes et douces*, comme dans *En prison*, le même lyrisme désespéré, la même humanité désolée mais aussi, constamment présente, une semblable colère contre le sort fait aux hommes qui ont trébuché. Cela n'est pas juste qu'un homme ait à souffrir des choses idiotes et douces de l'existence quotidienne.